



## CHARTRE DES VALEURS ET CONVICTIONS

Les valeurs défendues par les Cités d'Or tiennent en 3 mots : liberté, égalité, fraternité.

### Liberté

Sans liberté, pas d'authenticité, pas de responsabilité, pas de créativité. C'est pourquoi nous mettons la liberté au sommet de nos valeurs. Or l'histoire nous enseigne qu'il n'existe pas de liberté sans effort de libération : la liberté n'est pas comme un fruit mûr qu'on pourrait se contenter de ramasser. Des générations d'hommes et de femmes ont dû se battre pour vivre plutôt que survivre ; pour échapper à la tyrannie des plus puissants ; pour exprimer librement leurs pensées sans être inquiétés ; pour choisir leur vie et choisir la société dans laquelle ils voulaient vivre. Mais la vie elle aussi nous enseigne qu'il n'y a pas de liberté sans libération, et notre plus grand oppresseur, c'est nous-même : être libre, c'est savoir se libérer des préjugés de son éducation, de son milieu, se libérer des certitudes qui nous empêchent de voir le monde tel qu'il est et de penser librement, se libérer de ses peurs car c'est la seule façon de grandir, de changer et de changer le monde quand nécessaire.

### Egalité

Sans égalité, pas de coopération réelle, pas de respect de soi ou des autres, pas de justice, pas de société durable. Et au-delà de l'égalité formelle, nous sommes attachés à l'égalité réelle. Notre conviction, c'est que l'égalité restera un horizon tant que tous les citoyens ne seront pas également libres de choisir leur vie et la société dans laquelle ils souhaitent vivre ; tant que l'enfant de la caissière ou du postier n'aura pas les mêmes chances que l'enfant du propriétaire d'hypermarché ou du haut fonctionnaire ; tant que notre école approfondira les inégalités sociales et culturelles plutôt qu'elle ne les réduira. Notre société a cruellement besoin d'égalité car c'est la première condition de la démocratie : égalité des droits, égalité des chances, égalité des libertés. Chacun est appelé à choisir sa vie ; encore faut-il que chacun soit également libre de le faire. Sinon, les injustices dont nous avons tous été témoins ou victimes continueront de croître, la frustration et la violence qui souvent les accompagnent continueront de grandir, le lien social continuera de se défaire. Car l'égalité n'est pas qu'une question matérielle de distribution ou de redistribution équitable des richesses, c'est aussi une question éthique de reconnaissance : reconnaître enfin que chacun d'entre nous est également libre de choisir sa vie et d'apporter sa contribution singulière à la société.

## Fraternité

Fraternité... Connaissons-nous encore le sens de ce mot pourtant inscrit sur le fronton de toutes nos écoles et de tous nos bâtiments publics ? La vie sociale ressemble souvent à un enfer, où tout le monde se méfie de tout le monde, où l'égoïsme et le « chacun pour soi » sont devenus la règle du jeu, où au mieux l'indifférence, et au pire l'incivilité, l'agressivité voire la violence au quotidien sont devenues des choses banales. Pensons à notre surprise quand un(e) inconnu(e) nous tient une porte, nous salue avec un sourire ou nous donne un coup de main ! Ce qui devrait être « normal » est devenu exceptionnel... et nous en souffrons tous. Se donner la fraternité comme valeur cardinale, c'est croire qu'il est possible de retisser de l'humain entre nous, entre jeunes et vieux, hommes et femmes, riches et pauvres, public et privé, entrepreneurs et salariés, croire que nous sommes assez sages pour préférer la paix à la guerre, assez confiants en nous-mêmes et en la nature humaine pour voir en l'autre un autre soi-même, assez courageux pour ne pas nous contenter d'un usage purement négatif de notre liberté (« *ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent* ») et user positivement de notre liberté pour faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous. Imaginons une société où nos relations ne seraient pas régies exclusivement par le Marché et par le Droit, mais aussi par la règle de l'amitié et de la réciprocité... Inventer la société et le monde de demain n'est pas seulement une question de moyens matériels ou techniques. C'est une question qui nous invite à inventer une spiritualité et une pratique de la fraternité républicaine.

\*

Les valeurs qui fondent le projet des Cités d'Or s'expriment à travers un ensemble de convictions interdépendantes dont le présent énoncé n'implique aucune hiérarchisation. Ces valeurs s'inscrivent dans le prolongement des principes et valeurs formulés par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le/la signataire de la présente Charte s'engage à essayer de les incarner dans sa propre vie et à les diffuser dans la société.

### Conviction n°1 : responsabilité individuelle

#### **Le monde est le résultat de chacune de nos actions.**

*Nous critiquons souvent la société telle qu'elle est, mais que faisons-nous pour la changer ? Comment vivons-nous au quotidien ? Quels rapports entretenons-nous avec nos proches, nos voisins, nos collègues, avec celles et ceux que nous croisons quotidiennement ? Qu'est-ce que nous produisons, qu'est-ce que nous consommons, qu'est-ce que nous créons ? À travers ce que nous pensons, à travers ce que nous faisons mais aussi à travers ce que nous ne faisons pas, nous contribuons à conserver le monde tel qu'il est ou à le transformer. Nous sommes donc tous responsables de la société telle qu'elle est, par notre activité ou par notre passivité, par nos engagements ou par notre indifférence. Bref, le monde sera demain ce que nous en faisons aujourd'hui. Et si nous voulons vraiment changer le monde, alors commençons par changer nous-mêmes.*

### Conviction n°2 : droit à l'erreur

#### **L'erreur est un droit et une condition nécessaire de l'existence, dont il faut tirer leçons.**

*Nous sommes souvent paralysés par la peur : peur de se tromper ou d'échouer, peur des autres et de leur regard, peur de soi ou des conséquences de nos propres actes. Et il est vrai qu'il est*

*impossible de prévoir avec certitude les résultats de nos actions : parfois, avec les meilleures intentions du monde, nous agissons pour des résultats qui se révèlent décevants ou même contraires à ce que nous en attendions. Mais est-ce une raison pour ne rien faire ? Vivre, c'est courir le risque constant de se tromper, d'échouer ; c'est aussi avoir la lucidité de tirer les leçons de ses erreurs pour changer de cap. Plus que jamais, nous avons besoin de courage. Or le courage, ce n'est pas l'absence de peur, c'est la capacité de chacun d'entre nous à surmonter ses propres peurs pour aller de l'avant. Selon la formule de Franklin Delano Roosevelt (président des États-Unis de 1933 à 1945), « la seule chose dont nous devons avoir peur, c'est de la peur elle-même ».*

### **Conviction n°3 : puissance de la fraternité**

**Pour changer le monde, commence par faire à autrui ce que tu voudrais qu'il fasse pour toi.**

*Alors que je ne suis rien d'autre que le petit rouage d'une énorme machine, comment pourrais-je influencer le cours des choses ? Cette question nous habite tous, et nous plonge souvent dans le fatalisme et l'inaction. Pourtant, chacun a sa contribution à apporter aux nécessaires changements de la société, ne serait-ce que par l'exemple qu'il donne autour de lui. Pensons à ce petit bonjour qu'un inconnu nous adresse dans la rue, et qui nous donne envie de dire bonjour à tous ceux que nous croiserons durant la journée. La douceur invite à la douceur. L'agressivité appelle l'agressivité. La bonté invite à la bonté. La violence appelle la violence. La fraternité appelle la fraternité. Cela nous rappelle une règle d'or commune à toutes les grandes traditions de l'humanité : fais à autrui ce que tu voudrais qu'autrui fasse pour toi. Vivre dans un tel monde ne dépend que de nous... et nous pouvons beaucoup plus que nous ne le pensons pour y parvenir.*

### **Conviction n°4 : nécessité vitale de sens**

**Individus et collectifs, nous avons besoin d'un horizon auquel nous donnons une signification.**

*Comment vivre, et surtout comment avancer dans la vie, sans savoir dans quelle direction tourner son regard et ses efforts ? Sans horizon, nous sommes dans la nuit, condamnés à marcher à l'aveuglette. Au niveau individuel, l'absence d'horizon est source de démotivation, de peur et de dépression : comment en effet se projeter positivement dans l'avenir quand notre présent est dénué de signification et de direction ? Et ce qui est vrai au niveau individuel l'est aussi au niveau collectif : une société qui n'a pas d'horizon, qui n'a pas de projet mobilisateur dont chacun se sente pleinement partie prenante est une société condamnée à la dépression et au pilotage à vue.*

### **Conviction n°5 : l'Homme, mesure de toute chose**

**La plus grande richesse d'une société, ce sont les êtres humains qui la composent.**

*La plus grande richesse d'une vie, ce sont les relations d'amour, d'amitié et de fraternité que nous entretenons avec celles et ceux qui nous entourent. Pourtant, lorsque nous réfléchissons à ce qui fait la richesse d'une société, nous sommes immédiatement aveuglés par une logique économique : nous pensons PIB, industrie, ressources matérielles... Or le seul élément qui fasse la richesse durable d'une société, ce sont les individus qui la composent : sont-ils éduqués ou illettrés ? Sont-ils capables d'autonomie, d'inventivité et de créativité ou sont-ils uniquement capables de suivre des ordres venus d'ailleurs ? Sont-ils capables de se mettre au service des*

*autres ou sont-ils emmurés dans leur égoïsme ? Sont-ils des citoyens libres, éclairés, conscients et responsables du devenir collectif, ou sont-ils un troupeau de moutons à la merci du premier démagogue venu ?*

### **Conviction n°6 : nécessité d'un changement de modèle**

**Nous ne vivons pas une crise mais un changement de monde.**

*Une crise qui dure 40 ans et qui ne cesse de s'approfondir, ce n'est plus une crise, c'est le signe que nous changeons de monde. Ce qui s'effondre sous nos yeux, c'est un modèle qui a permis au monde occidental de se développer de façon unique au regard de l'histoire de l'humanité : jamais nous n'avons été collectivement aussi riches ; jamais nous n'avons été individuellement aussi libres. Mais cette extraordinaire aventure a un prix, que nous payons aujourd'hui. Ce modèle avait besoin d'un Homme rationnel, calculateur, prévisible car soucieux de son intérêt bien compris : il a entretenu pendant des siècles l'égoïsme, la cupidité, un matérialisme effréné au point de faire de chaque individu sa propre fin. Ce modèle avait aussi besoin de briser le lien que l'Homme entretenait avec la Nature depuis des millénaires, pour ne plus voir dans le monde qu'un réservoir de ressources que l'on pensait inépuisable ; un vaste marché où tout s'achète et tout se vend, et où ce qui n'a pas de prix n'a pas de valeur. Depuis 40 ans, ce modèle se fissure et s'effondre sous nos yeux : à nous d'en inventer un autre.*

### **Conviction n°7 : pas de liberté sans libération**

**On ne naît pas libre, on le devient.**

*Il n'y a pas de liberté sans libération. Être libre, c'est en effet nous libérer de nos peurs, de nos pulsions, de l'héritage souvent encombrant de notre éducation, de notre milieu social, de notre culture, de tous ces préjugés et a priori qui nous empêchent de voir le monde tel qu'il est, d'aller vers les autres tels qu'ils sont et non tels que nous voudrions qu'ils soient. La liberté est donc une aventure difficile, et d'abord un combat de tous les instants contre soi-même, contre la facilité de « suivre le mouvement », contre le confort de l'irresponsabilité.*

### **Conviction n°8 : refus du sectarisme et du dogmatisme**

**La vérité n'est la propriété de personne.**

*Notre conviction, c'est que la vérité n'est pas un bien que l'on possède : elle est un horizon, une quête, une recherche sans fin. Et pourquoi partir à la recherche de la vérité si on pense la détenir ? Cette conviction nous éloigne du sectarisme, du clanisme, de l'esprit de parti. Elle nous invite à remettre en cause nos préjugés et nos certitudes, à marcher les yeux ouverts et les oreilles tendues, à écouter avant de parler, à faire notre miel de toutes les nouveautés du monde. Mais alors toutes les opinions se valent ? Non, évidemment. Mais toutes les opinions méritent d'être écoutées avec attention, quitte à les rejeter avec rigueur.*

### **Conviction n°9 : foi en l'Homme et en sa perfectibilité**

**Chacun peut devenir un acteur positif de sa vie et de la société.**

*Personne n'est condamné à être un spectateur de sa vie et de l'histoire : c'est une question de conscience, de volonté mais aussi d'outils que chacun peut acquérir pour « reprendre la main »*

*sur sa vie et sur son environnement. Cela évidemment suppose de croire en l'Homme, en sa capacité à apprendre, à progresser, à grandir. Cela suppose aussi de croire en l'éducation comme seul levier de transformation profonde et durable de la société.*

### **Conviction n°10 : refus de la victimisation**

#### **Nous n'avons pas d'autre ennemi que nous-même.**

*Par facilité, nous sommes souvent tentés de rechercher autour de nous des responsables à nos problèmes, à notre situation. Mais le seul responsable, c'est nous-mêmes. Notre seul ennemi, c'est la peur qui nous empêche d'avancer, l'égoïsme qui nous empêche de coopérer avec les autres, les préjugés qui nous empêchent de voir les choses telles qu'elles sont, la fainéantise, la lassitude, le découragement qui nous empêchent de donner forme à nos rêves. La vie, c'est ce combat contre l'ennemi intime, contre soi-même : ne nous trompons pas d'ennemi, nous gagnerons beaucoup de temps...*

### **Conviction n°11 : refus de la violence**

#### **La violence est une voie sans issue.**

*La violence ne mène à rien d'autre qu'à la violence. Elle abîme ceux qui l'exercent autant qu'elle abîme ceux qui la subissent. Elle nous rend bêtes. Elle est l'arme des impuissants : ceux à qui manque la connaissance, les arguments, la confiance en soi, le respect de soi, l'estime de soi.*

### **Conviction n°12 : solidarité**

#### **Nous ne sommes pas seuls et, en tant qu'humains, nous partageons une solidarité de destin.**

*Nous ne sommes pas seul(e)s à ressentir la nécessité et l'urgence d'un changement individuel et collectif profond. Nous ne sommes pas seul(e)s à estimer qu'il n'existe pas dans ce pays d'alternative désirable, cohérente et crédible. Nous ne sommes pas seul(e)s à nous désengager de la vie civique par résignation ou par dépit. Nous ne sommes pas seul(e)s à souffrir silencieusement d'une vie souvent perdue à la gagner (pour ceux qui ont la « chance » de travailler !), d'une vie sans horizon ni projet collectif, à souffrir d'un pays où tous les citoyens sont égaux, mais où certains le sont plus que d'autres... Nous ne sommes pas seul(e)s, bien au contraire... JE sais, TU sais, NOUS savons que le chemin du changement sera long, difficile, souvent décourageant, mais les initiatives et les alternatives existent, ici, ailleurs, partout. Reste à les relier. Et contre la résignation, soyons sûrs d'une chose : être isolé ne signifie pas être seul, être isolé ne signifie pas non plus être minoritaire. Les courants les plus puissants restent faits de gouttes d'eau...*